

**ADRASS** Asbl

Rue des fusillés 7  
1340 Ottignies

## **L'évolution de la pratique du culte catholique en Wallonie de 1967 à 2050**

André LAMBERT  
asbl ADRASS

avril 2011

[adrass@skynet.be](mailto:adrass@skynet.be)

[www.adrass.net](http://www.adrass.net)

**Etude réalisée grâce à une subvention accordée par  
le Ministre Furlan**

Avec le soutien de



**Wallonie**

# L'évolution de la pratique du culte catholique en Wallonie de 1967 à 2050

André LAMBERT asbl ADRASS      avril 2011      [adrass@skynet.be](mailto:adrass@skynet.be)  
[www.adrass.net](http://www.adrass.net)

---

## 1. Introduction

Cette étude a été réalisée grâce à une subvention octroyée en 2010 par le Cabinet du Ministre Furlan.

Elle a pu être réalisée grâce à la mise en commun de trois ensembles de travaux :

- Une étude de synthèse réalisée par le CRISP (dossier 51, février 2000) à partir des données statistiques collectées par l'archevêché de Malines-Bruxelles
- L'analyse des données relatives à la pratique religieuse en Belgique, étudiée régulièrement par le de la KUL sous l'autorité de Sarah Botterman et Marc Hooghe (« Religieuze praktijk in België in 2008 : Een betere rapportering door de parochies », Centrum voor Politieke Wetenschappen, Katholieke Universiteit Leuven)
- Le know-how de l'asbl ADRASS en matière de prospective démographique, y compris celle de populations particulières qui peuvent être petites et/ou peu étudiées selon les techniques et méthodes de la démographie.

Cette étude n'a aucune prétention à mesurer l'étendue et/ou la variété des sentiments religieux. Elle vise seulement à mesurer les tendances de la pratique du culte catholique tout au long des quatre dernières décennies et de tenter une prospective à l'horizon 2050.

Les tâches se répartissent en trois parties :

- Une étude rétrospective de l'évolution du culte catholique : celle-ci s'appuiera sur une exploitation des données existantes selon les deux optiques de la démographie : une lecture « transversale » de la situation de la pratique à un moment donné et une lecture « longitudinale » de cette pratique à travers l'évolution des comportements de diverses générations.
- La réalisation d'un outil de prospective de la population de Wallonie, par sexe et âge, à l'horizon 2050.
- L'application des enseignements issus de la première partie à la deuxième partie : on appliquera les tendances de la pratique du culte aux tendances de la population de la Wallonie : deux dynamiques seront ainsi mises en interaction et mettront en évidence à la fois l'évolution du comportement (la diminution attendue de la pratique du culte catholique) et celle de la population (dont tous les groupes d'âges connaîtront vraisemblablement un accroissement).

## 2. Les tendances de la pratique du culte catholique : les données de base

A première vue, les données sont très rares. Elles sont issues de deux sources :

- Le dossier n°51 du CRISP « Cultes et laïcité en Belgique » réalisé par Caroline Sägesser et Vincent de Coorebyter sur base de statistiques fournies par l'archevêché de Malines-Bruxelles. Les données sont relatives aux années 1967, 1973, 1980, 1990 et 1998 et concernent les pourcentages de baptêmes par rapport aux naissances, ceux de mariages religieux par rapport aux mariages civils et de funérailles chrétiennes par rapport à l'ensemble des décès. On trouve aussi dans cette publication une estimation de la pratique dominicale, en pourcentages par rapport à la population. Les pratiquants dominicaux sont estimés à partir d'un comptage réalisé par les ministres du culte le 3<sup>e</sup> dimanche d'octobre, époque à laquelle aucune célébration mobile (grande fête, professions de foi, confirmations, etc..) ne risque de biaiser l'information.
- L'étude "Religieuze praktijk in België in 2008 : Een betere rapportering door de parochies" réalisée par Sarah Boterman et Marc Hooghe, KUL. Ce document produit des chiffres pour les années 2006, 2007 et 2008. On a seulement retenu les données de 2008 parce qu'elles ne différaient pas fondamentalement de celles des deux années précédentes : tout au plus, les auteurs remarquent-ils une légère augmentation de la pratique dominicale en 2008 par rapport à 2007 mais l'attribuent à une amélioration de l'estimation.

Dans ces deux ensembles de sources, les données sont produites par les membres du clergé ou des responsables paroissiaux. On pourrait donc craindre que les mesures soient gonflées en vue d'un éventuel camouflage de la désaffectation pour le culte catholique. Peut-être, mais alors seulement pour l'estimation de la pratique dominicale car pour les indices relatifs aux baptêmes, mariages et funérailles, des registres sont tenus rigoureusement dans les cures. En réalité, on verra dans les pages qui suivent que la courbe de la pratique dominicale est parallèle aux courbes des trois autres événements.

Par ailleurs, en prospective, la tendance prime le niveau et on pourrait affecter aux mesures de niveau qu'on a pu observer un éventuel coefficient de rectification. Toutefois, il n'y a aucun moyen d'estimer ce coefficient si bien que dans cette étude, on a accepté comme fiables toutes les données déclarées par les représentants du culte.

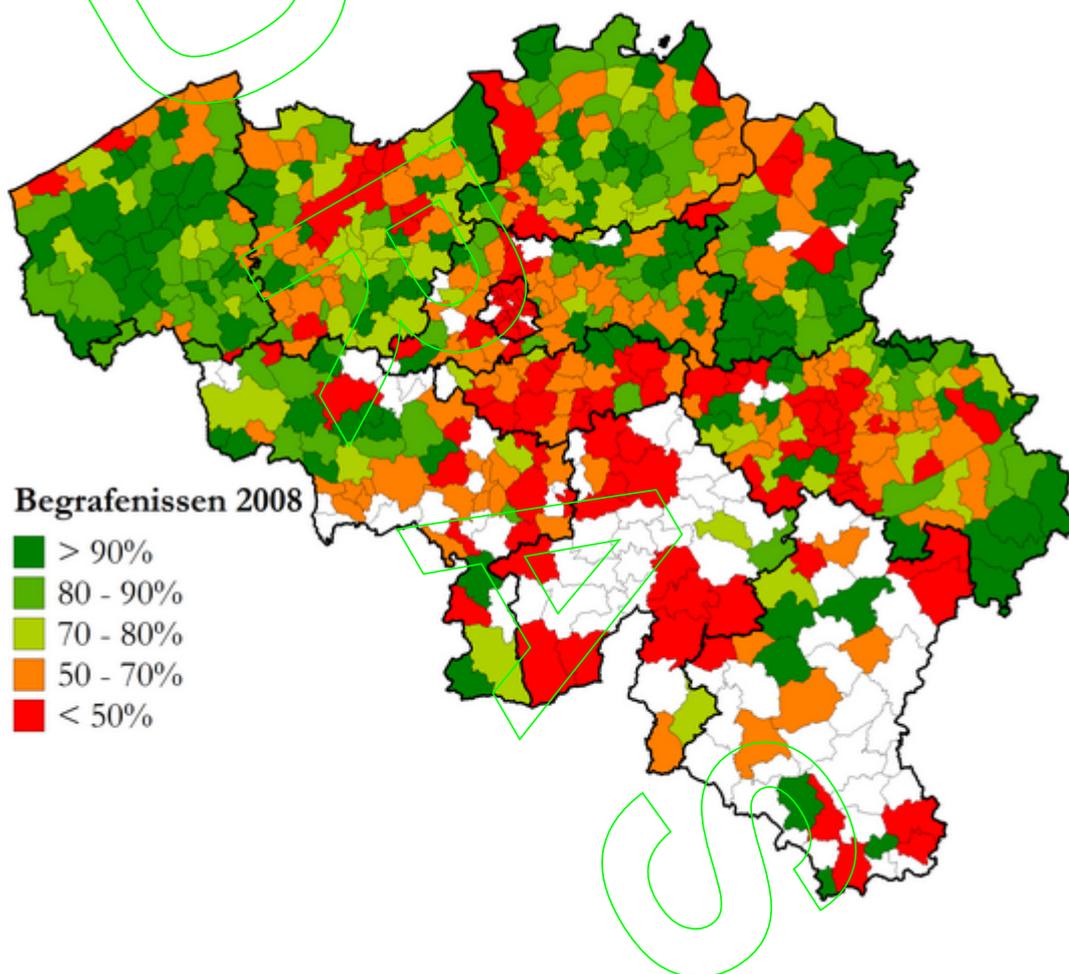
Ces données de pratique sont calculées par commune et rapportées aux populations de ces entités. Par regroupements successifs, ces données finissent par dresser un portrait de la Wallonie dans son entier.

Dans son entier ? Pas vraiment car il existe des communes dans lesquelles ces informations statistiques ne sont pas recueillies. La carte ci-dessous indique, en ce qui concerne les funérailles, les communes manquantes : on constate que ces communes concernent les provinces de Namur et de Luxembourg, soit une partie considérable du diocèse de Namur.

La carte, publiée dans l'étude de Sarah Botterman et Marc Hooghe citée ci-dessus concerne les funérailles mais les cartes sont analogues pour les autres événements étudiés (baptêmes, mariages religieux et pratique dominicale).

La part de la Wallonie non étudiée est territorialement très grande mais ne dépasse pas 15% de l'ensemble de la population de la Wallonie si l'on veut bien considérer que la population totale de ces deux provinces est faible et que les villes principales telles Namur sont prises en compte dans l'estimation de la pratique.

**Figure 1 : un exemple de couverture territoriale de l'estimation de la pratique religieuse en Wallonie en 2008 : le cas des enterrements (source : Marc Hooghe).**



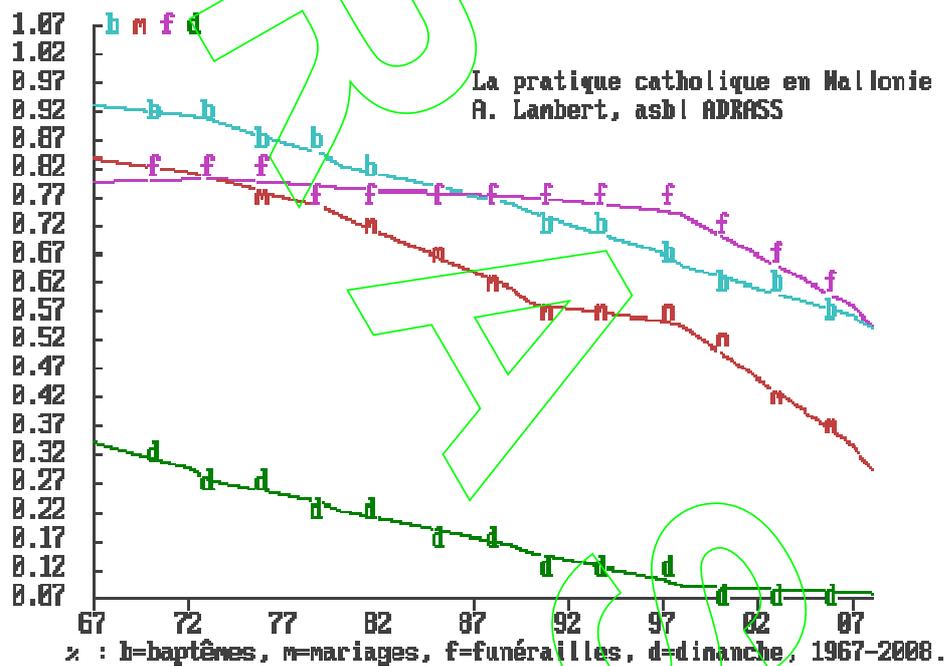
Le tableau suivant et la figure 2 présentent la totalité des données sur lesquelles on s'est basé pour retracer l'évolution de la pratique passée du culte. On verra plus loin que l'apparente rareté des données n'empêche nullement la création d'un tableau de l'histoire de la pratique.

**Tableau 1 : Pourcentages d'événements religieux par rapport aux événements civils à six dates (Source : CRISP et M. Hooghe).**

Date/Événements	Baptêmes	Mariages	Funérailles	Pratique dominicale
1967	92,8	83,5	79,3	33,9
1973	90,3	80,2	80,0	27,4
1980	82,3	73,4	78,2	22,0
1990	74,1	58,1	76,8	14,6
1998	64,8	54,3	73,6	8,7
2008	54,0	28,8	54,2	7,4

Dans cette figure, la seule hypothèse faite est l'interpolation linéaire des données de 1967 à 1973, puis de 1973 à 1980, de 1980 à 1990, de 1990 à 1998 et de 1998 à 2008. On voit que cette hypothèse est tout à fait acceptable compte tenu de la tendance semi-séculaire au déclin.

**Figure 2 : Les tendances de la pratique dominicale, des baptêmes, mariages et funérailles en Wallonie de 1967 à 2008 (Source : CRISP et Hooghe ; calculs ADRASS).**



On constate que la pratique du baptême et du mariage déclinent depuis 1967, de même que la pratique dominicale. Par contre, les pourcentages de personnes se faisant « enterrer à l'église » demeure quasi constant jusque dans les années 1990. On souligne qu'en 1967, le baptême concernait plus de 90% des naissances de Wallonie, ce qui est extraordinaire dans une Wallonie toujours présentée comme sécularisée depuis longtemps !

### 3. Des données initiales aux données par âge

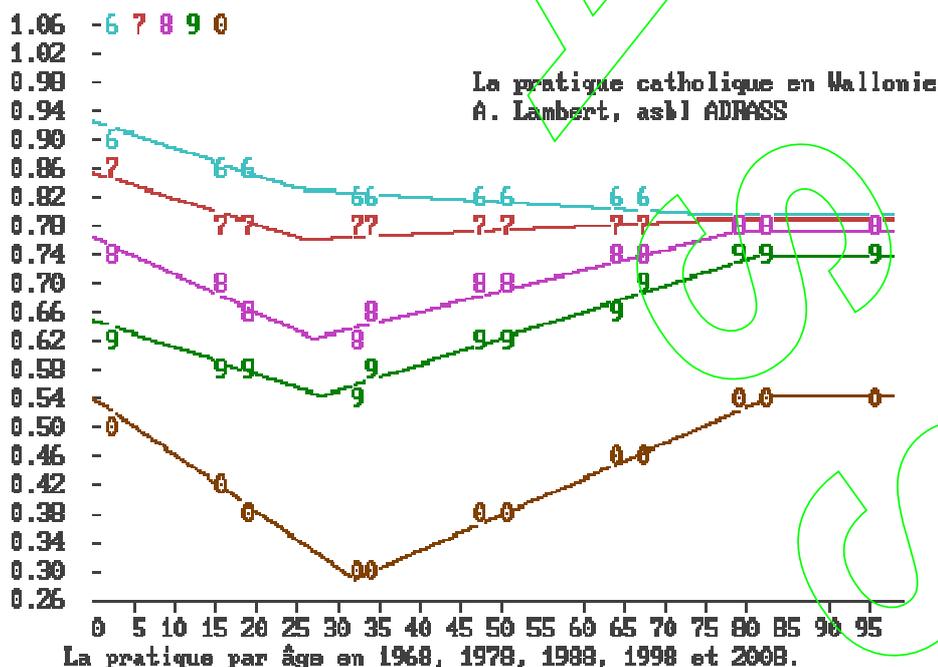
Jusqu'à une date très récente, tous les baptêmes étaient célébrés dans les jours suivant la naissance. C'est encore statistiquement le cas aujourd'hui même si on observe une forte croissance du nombre de baptêmes de jeunes gens ou d'adultes. Le démographe peut donc poser que les baptêmes se passent à l'âge de zéro an.

Les statistiques démographiques produites par STATBEL indiquent que l'âge au mariage civil a évolué : il était plutôt de 25 ans en 1967 et d'environ 32 ans en 2008. Par ailleurs, en cas de mariage catholique, ce dernier doit légalement suivre le mariage civil. Généralement, les deux mariages sont célébrés dans un très court intervalle de temps, souvent même le même jour, en tous les cas la même année. Le démographe peut donc poser que les mariages religieux se passaient surtout à 25 ans en 1967 et que progressivement, ils se sont centrés sur l'âge 32 au cours des dernières années.

On suit un raisonnement analogue pour les funérailles catholiques, en observant que du fait de la croissance de l'espérance de vie, l'âge moyen au décès s'est déplacé au cours de la période étudiée de l'âge 75 à l'âge 83. Le démographe peut donc centrer les pourcentages de funérailles catholiques sur un âge en augmentation faible mais régulière. On objectera qu'on meurt à tous les âges ; certes oui, mais la toute grande majorité des décès se situe au delà de l'âge de 60 ans, même en 1967.

En interpolant linéairement les pourcentages observés de baptêmes, mariages religieux et funérailles entre l'âge 0, les âges 25 à 32 et les âges 75 à 83, on génère des pourcentages par âge pour chaque année comprise entre 1967 et 2008. On peut dès lors dessiner les contours de la pratique religieuse pour n'importe quelle année entre 1967 et 2008. Dans la figure ci-dessous, les schémas de pratique selon l'âge sont dessinés pour les années 1968, 1978, 1988, 1998 et 2008.

Figure 3 : La pratique religieuse selon l'âge pour quatre années (calculs ADRASS).



Deux traits apparaissent :

- D'une décennie à l'autre, la pratique religieuse diminue à tous les âges. L'écart est le plus important entre 1998 et 2008.
- C'est au mariage que le déclin est le plus prononcé. Notons encore que le nombre de mariages légaux diminue et que le pourcentages de couples vivant ensemble de manière consensuelle augmente. Donc, la baisse du pourcentage de mariages religieux est sous-estimée.

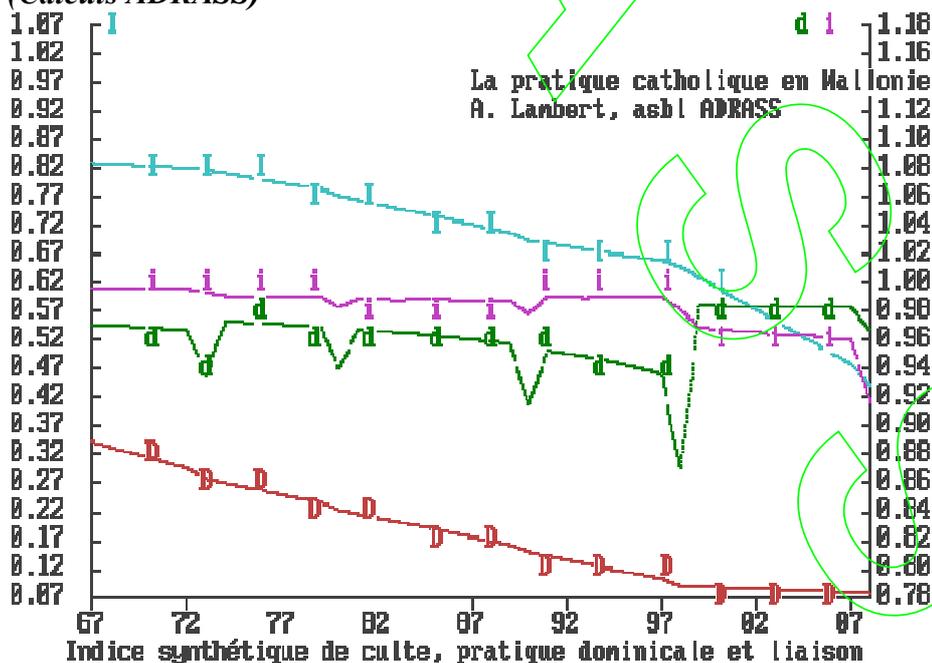
Soulignons que l'utilisation des données relatives aux baptêmes, mariages et funérailles servent seulement à établir des profils par âge, que les pourcentages de pratique dominicale n'expriment pas.

#### 4. Des données par âge aux indices synthétiques

On peut résumer les données par âge en additionnant pour chaque année tous les pourcentages de pratique par âge et en divisant la somme par le nombre 100, qui représente le nombre de pourcentages. On obtient alors un « indice synthétique de la pratique religieuse » analogue au nombre moyen d'enfants par femme ou à l'espérance de vie qui, pour les démographes, « résumant » la fécondité et la mortalité d'une population.

Dans la figure et le tableau suivants, on a dessiné l'évolution de cet indice synthétique au cours du passé (courbe « I »). On a également dessiné l'évolution de la pratique dominicale (courbe « D »). On a également calculé les taux de décroissance de ces courbes pour chaque année par rapport à la précédente. On constate que l'indice synthétique et le pourcentage de pratique dominicale connaissent des sorts relativement parallèles (échelle de gauche), confirmés par les taux de décroissance (échelle de droite), presque constants si on veut bien penser que les petites anicroches sont situées aux années de raccord entre segments interpolés.

**Figure 4 : Evolutions de l'indice synthétique de pratique religieuse (« I ») et de pourcentage de pratique dominicale (« D »), ainsi que leur décroissance annuelle (« i » et « d »).** (Calculs ADRASS)



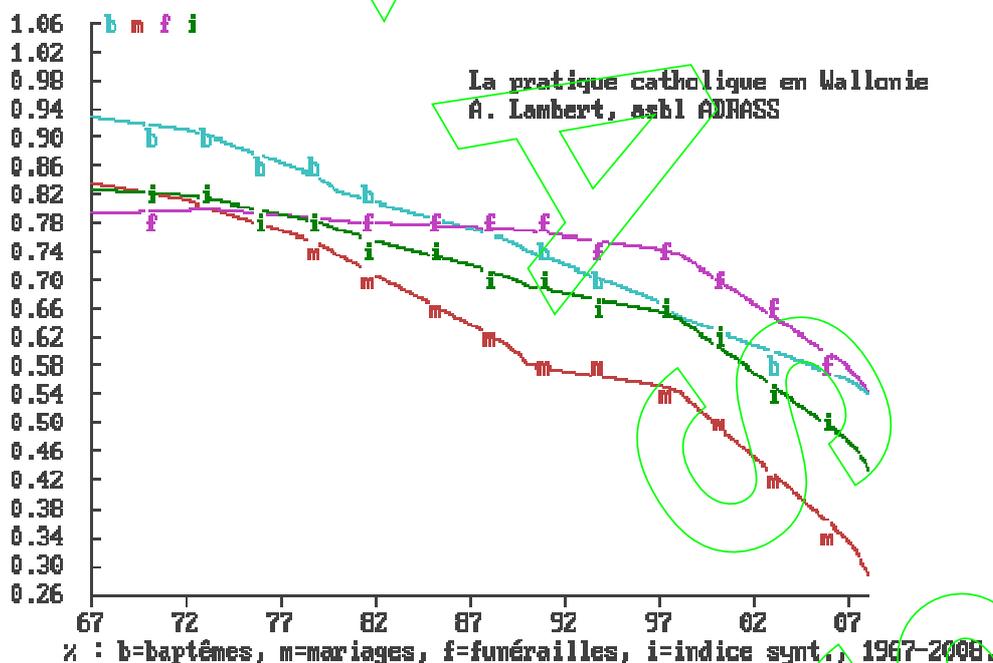
**Tableau 2 : Indices synthétiques de pratique du culte, pourcentages de pratique dominicale et décroissance de ces valeurs pour quelques années entre 1967 et 2008 (calculs ADRASS)**

	Indices synthétiques	Pourcentages de pratique dominicale	Décroissance des indices (sur un an)	Décroissance des pourcentages (sur un an)
1968	825	33,0	0,998	0,973
1978	786	24,0	0,993	0,973
1988	712	16,6	0,989	0,961
1998	645	8,7	0,983	0,869
2008	436	7,4	0,919	0,989

Compte tenu des bas niveaux de pratique dominicale déjà atteints, il est tout à fait normal que le taux de décroissance s'affaiblisse. Par contre, les valeurs atteintes par l'indice permettent encore une forte décroissance au cours des années à venir.

A titre de contrôle, on dessine dans la figure ci-dessous l'évolution de l'indice synthétique par rapport aux pourcentages de pratique dont il est issu. On constate qu'il traduit bien l'ensemble des données de départ. On se rappelle que les tendances de cet indice sont parallèles à celles de la pratique dominicale.

**Figure 5 : Comparaison des évolutions des pourcentages de baptêmes, mariages et funérailles avec celle de l'indice synthétique (calculs ADRASS)**



## 5. Changement d'optique : l'évolution de la pratique au sein des générations

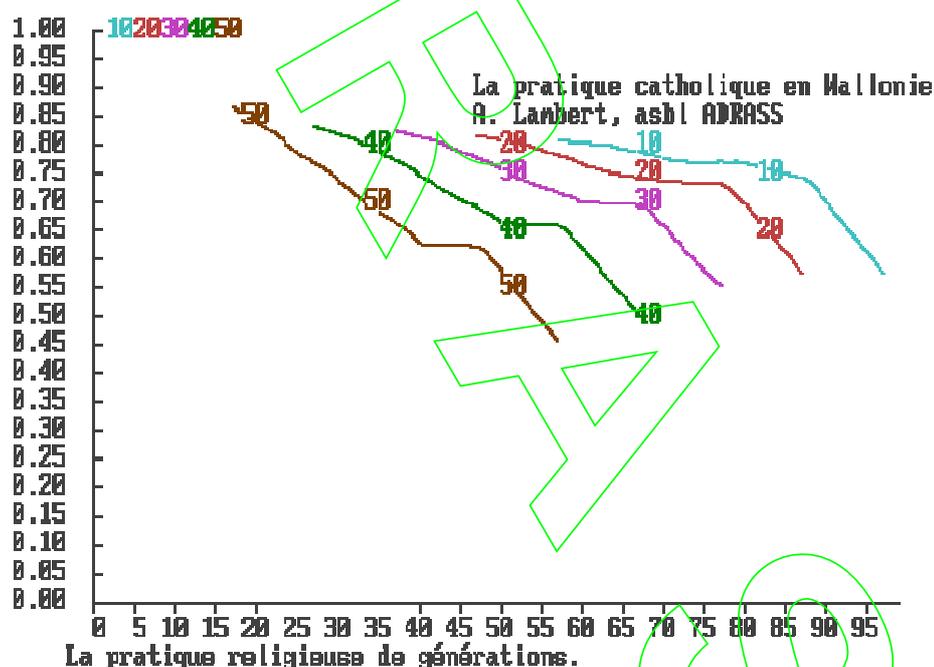
On a expansé les données initiales sous l'hypothèse – unique et raisonnable – de la linéarité entre deux observations ponctuelles centrées sur des âges-pivot variables en ce qui concerne les mariages et les funérailles.

On a donc exprimé des données a priori inexistantes et pourtant très proches de la réalité. Elles concernent tous les âges de 0 à 99 ans pour toutes les années entre 1967 et 2008.

Il est donc tout à fait facile de lire le comportement culturel de générations nées en 1967 ou après, ou même celui des générations nées en 1910 ou après à partir de l'année 1967.

Dans les deux figures suivantes, on a dessiné l'évolution de la pratique religieuse des générations nées entre 1910 et 1950 à partir de leurs âges atteints en 1967, ou nées entre 1960 et 2000.

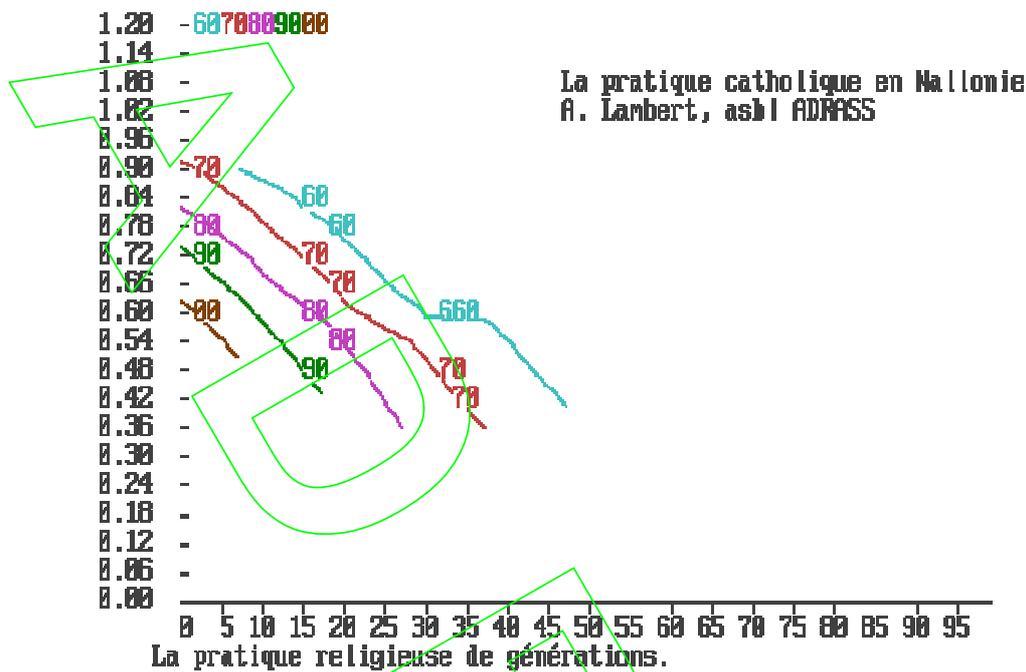
**Figure 6 : La pratique religieuse pour cinq segments de générations nées entre 1910 et 1950 (calculs ADRASS)**



On constate que quelle que soit la génération, sa pratique religieuse est – à tous les âges – inférieure à celle de la génération précédente. En plus, la pente de sa pratique est de plus en plus forte au fur et à mesure que l'on se rapproche des générations nées récemment.

Dans les générations les plus anciennes, on constate un ralentissement de cette pente pendant une dizaine d'années : ce ralentissement est la traduction en termes de générations de la réduction de la décroissance des courbes de pourcentages, et donc de l'indice synthétique, au cours des années 1990 (voir figure 5).

**Figure 7 : La pratique religieuse pour cinq générations nées entre 1960 et 2000 (calculs ADRASS)**



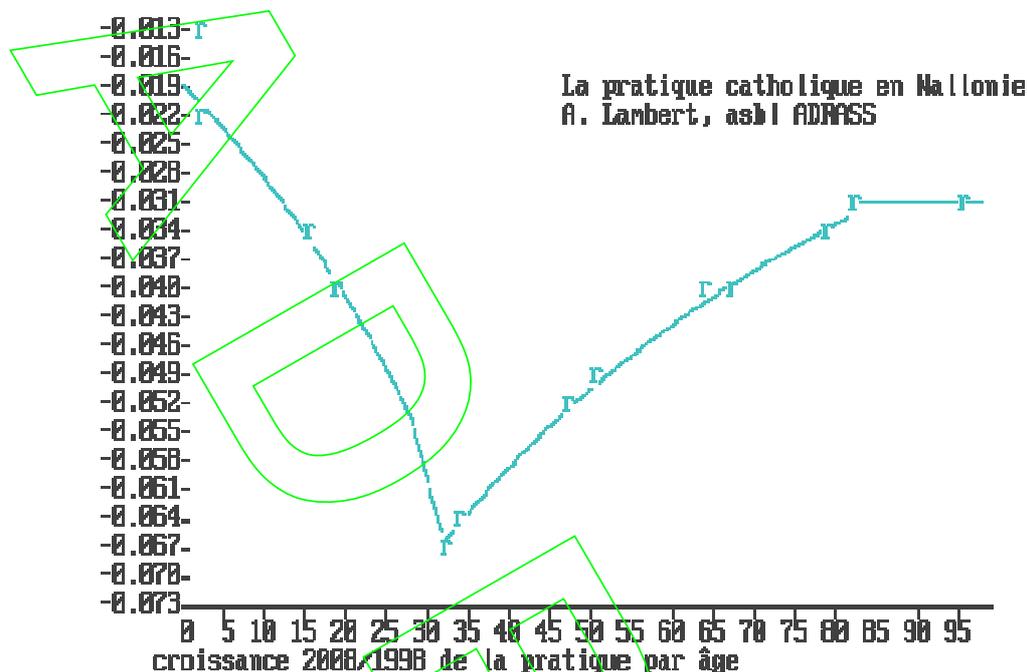
## 6. Vers 2050

La dernière observation, expansée par âge, date de 2008. C'est donc à partir des pourcentages par âge de pratique du culte de cette année-là que l'on va transformer la série de taux par âge selon diverses hypothèses.

Ces hypothèses sont toutes des variations autour du déclin : en effet, cette tendance est à l'œuvre depuis 1967, que l'on focalise l'attention sur les années-calendrier, sur les générations et même à l'intérieur de chacune d'entre elles au fur et à mesure de leur vieillissement.

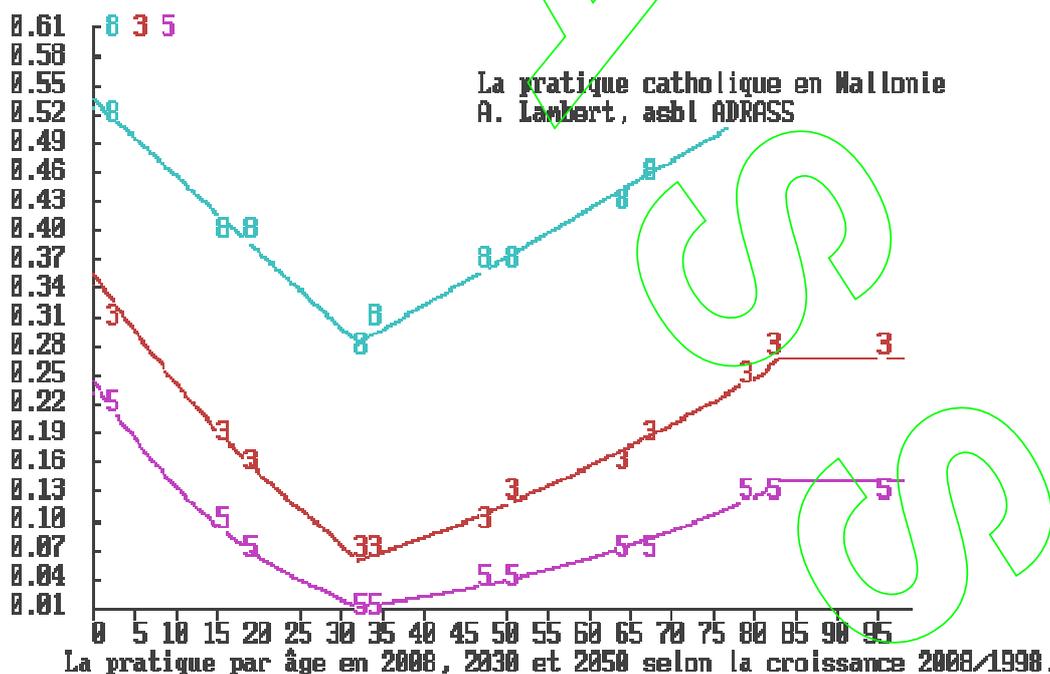
Dans la vision à 2050 présentée ci-dessous, on imagine que les pourcentages de pratique religieuse vont continuer de baisser au rythme de la baisse constatée entre 1998 et 2008. Les pourcentages de décroissance ont été calculés pour chaque âge et annualisés, de telle sorte que l'on puisse produire entre 2008 et 2050 une série de 100 taux de pratique pour chaque année. La figure suivante met en évidence ces taux de décroissance : « décroissance » parce que négatifs à tous les âges, particulièrement autour du mariage.

**Figure 8 : Taux de décroissance par âge de la pratique religieuse sur base de la comparaison des situations de 1998 et 2008 (calculs ADRASS).**



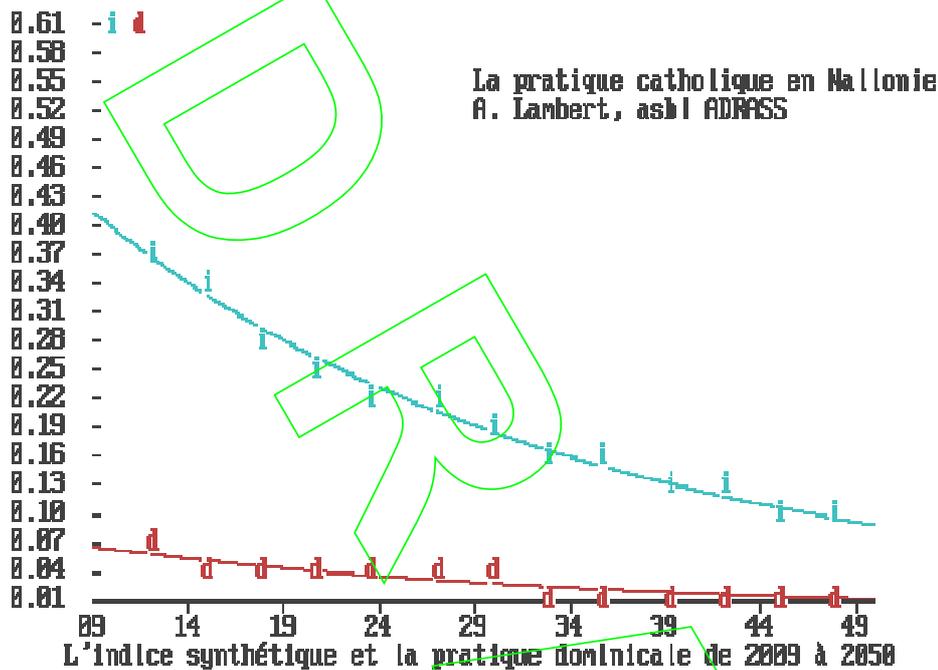
A l'instar de la figure 3 en ce qui concerne le passé, on dessine dans la figure suivante les schémas estimés pour les années 2030 et 2050, qu'on a comparés à la situation de 2008. Rappelons que l'hypothèse est que les taux de décroissance annuelle selon l'âge observés entre 1998 et 2008 se maintiennent.

**Figure 9 : Pourcentages selon l'âge de pratique religieuse en 2030 et 2050 si la tendance 1998-2008 se maintient (calculs ADRASS).**



Si comme on l'a fait par le passé, on calcule un indice synthétique de pratique religieuse en additionnant les taux de 0 à 99 ans et en divisant cette somme par 100, on obtient la courbe « i » représentée dans la figure suivante. Et comme par ailleurs on a vu que la pratique dominicale évoluait parallèlement à cet indice quoique à un niveau nettement plus bas, on peut aussi dessiner les tendances de cette pratique à long terme.

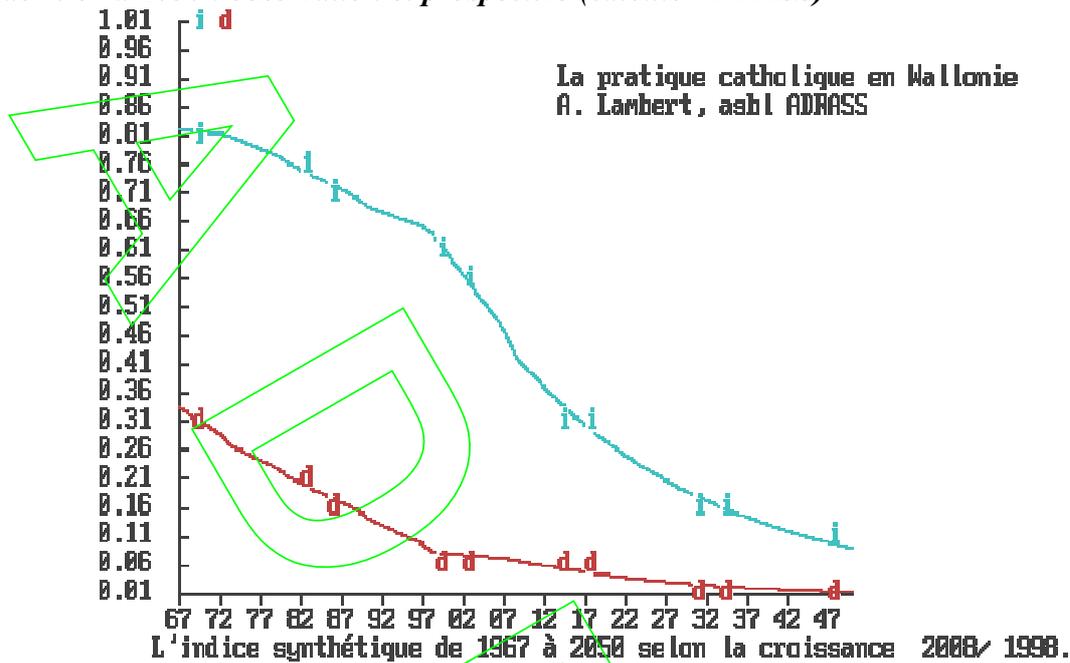
**Figure 10 : Les tendances de l'évolution de l'indice synthétique du culte et de la pratique dominicale de 2008 à 2050, sous l'hypothèse du maintien de la dynamique constatée entre 1998 et 2008 (calculs ADRASS).**



Compte tenu du choix retenu comme hypothèse prospective – le déclin observé entre 1998 et 2008 en base annuelle –, on observe à la figure suivante une excellente continuité entre les tendances observées entre 1967 et 2008 et celles projetées entre 2009 et 2050.

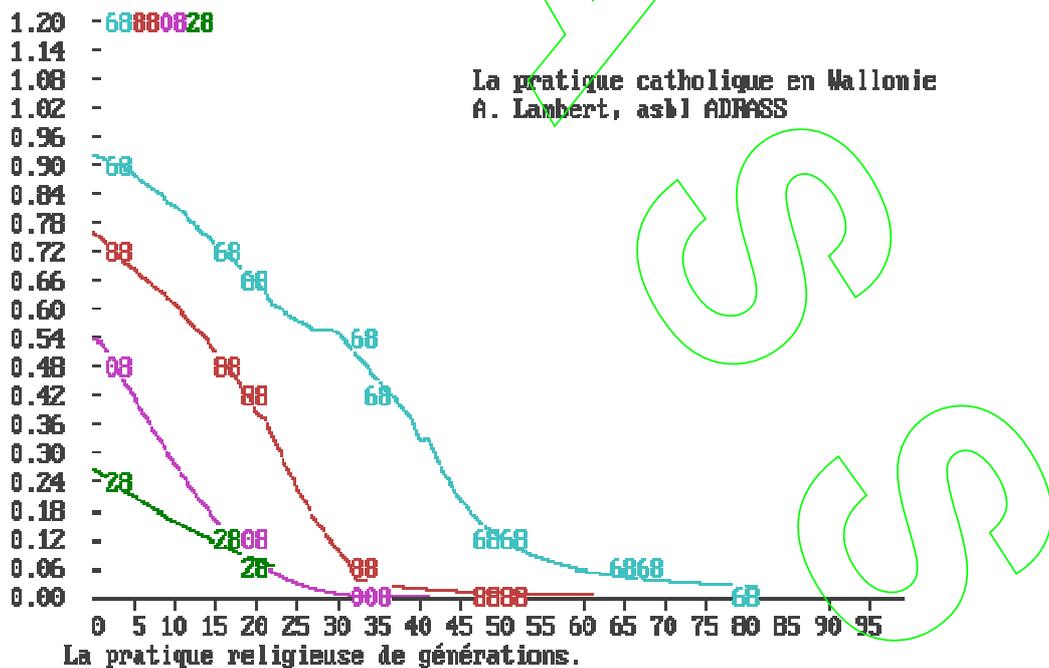
On observe que depuis le début du siècle actuel, le déclin ralentit et prend une forme asymptotique. Si l'on contemple la totalité de l'intervalle, on découvre des courbes à l'allure logistique : au début, le déclin est de plus en plus rapide (décroissance exponentielle) avant d'arriver à un point d'inflexion à partir duquel il se ralentit. Ce phénomène est habituel en démographie où les (dé-)croissances exponentielles ne durent naturellement (et heureusement) pas. On note que dans cet exercice prospectif, on n'a pas du tout fait appel à des fonctions exponentielles ou logistiques. Le résultat produit tient au fait qu'on a analysé des données par âge et pour chaque année. C'est appréciable.

**Figure 11 : L'indice synthétique de culte et le pourcentage de pratique dominicale de 1967 à 2050 : observation et prospective (calculs ADRASS)**



Enfin, comme on l'a fait pour le passé (figures 6 et 7), on peut dresser des profils générationnels basés sur l'observation pour toutes les années vécues entre 1967 et 2008 mais aussi sur les années estimées dans l'intervalle 2009-2050. A la figure suivante, on présente ces évolutions pour les générations nées en 1968, 1988, 2008 ou à naître en 2028 ! Sous l'hypothèse retenue, on voit dans la pente de la génération à naître en 2028 – plus faible que celles des générations précédentes - une traduction de l'évolution asymptotique.

**Figure 12 : Parcours générationnels observés ou estimés : le cas des générations nées en 1968, 1988, 2008 ou à naître en 2028 (calculs ADRASS).**



## 7. D'autres chemins vers 2050

L'évolution dessinée ci-dessus de 2009 à 2050 est tributaire de l'hypothèse de poursuite des tendances observées entre 1998 et 2008. On compare ci-dessous les résultats de ce scénario avec d'autres basés sur une annualisation de tendances calculées sur des intervalles variés entre 1967 et 2008.

L'horizon est 2050 : on n'entend pas par là choisir une date « fétiche » et encore moins établir une ou des prévisions ; simplement, on utilise ainsi un moyen commode de visualisation des tendances du passé.

A la lecture des résultats, on découvre que les hypothèses de décroissance calculées sur les périodes les plus récentes sont celles qui génèrent le déclin le plus rapide : il n'y a rien d'étonnant à cela si l'on veut bien considérer qu'au cours des dernières années, l'indice synthétique chute plus rapidement qu'auparavant (courbe verte, indicée « i » de la figure 5)..

**Tableau 3 : Indices synthétiques du culte et pourcentages de pratique dominicale selon diverses hypothèses de décroissance, à l'horizon 2050 (calculs ADRASS)**

Décroissance annuelle calculée sur la période :	Indice synthétique du culte	Pourcentage de pratique dominicale
<b>Situation en 2008</b>	<b>436</b>	<b>7,4%</b>
2006 - 2008	43	0,7%
2003 - 2008	72	1,2%
1998 - 2008 (scénario développé)	93	1,6%
1988 - 2008	162	2,7%
1978 - 2008	199	3,4%
1968 - 2008	232	3,9%

On n'a pas réalisé de scénarios de croissance positive car on n'a découvert aucun début d'inversion de tendances. A la limite, le scénario le plus favorable au maintien de la pratique du culte serait celui où on déciderait de garder les valeurs atteintes en 2008. Mais aucun fait ne vient étayer cette tendance.

On pourrait certes faire valoir que des pratiques nouvelles de culte se développent au sein du monde catholique, par exemple en ce qui concerne les baptêmes d'adultes (ou en tous les cas d'enfants déjà âgés de quelques années). On observe certes une forte croissance de ces baptêmes-là mais :

- Il faut souligner qu'il est facile d'observer une forte croissance lorsque les données de comparaison sont infinitésimales (tripler le nombre d'événements est plus facile quand il n'y en a que 5 au départ au lieu de 15 000).
- Même si ce phénomène est en expansion, il ne compense en rien la croissance du nombre de bébés non baptisés.
- Enfin, il est tout à fait normal que le nombre de baptêmes d'enfants au moins âgés de quelques années ou d'adultes augmente parce que ces populations non-baptisées augmentent très considérablement.

De manière analogue, on doit souligner que si le pourcentage de mariages religieux décline très fort, c'est uniquement par comparaison aux mariages civils légaux, qui eux-mêmes sont de plus en plus concurrencés par des pratiques d'union libre. En conséquence, les pourcentages de mariages religieux sont quelque peu sous estimés...

## 8. Un scénario de croissance de la population de la Wallonie

Si les tendances de la pratique du culte catholique sont nettement orientées à la baisse, il est intéressant de les appliquer à l'évolution démographique de la population de Wallonie afin de mesurer en termes d'effectifs l'impact des tendances. Il est en effet toujours utile de considérer à la fois les taux, pourcentages et autres indices aux effectifs absolus car ce sont finalement pour eux que des budgets, services ou investissements sont consentis.

Au premier janvier 2010, la population de Wallonie comptait 3 498 384 personnes. Au cours de la période 2007-2009, l'indice synthétique de fécondité estimé était de 1,83 enfants par femme. L'espérance de vie des hommes à la naissance était de 75,2 ans, celle des femmes de 81,4 ans. Les soldes migratoires étaient positifs : + 6 018 entrées nettes en provenance de Bruxelles ou de la Flandre, + 11 656 entrées nettes en provenance du reste du monde.

Les mesures du mouvement naturel ont été établies par approximations successives grâce au modèle qui a été utilisé ensuite pour la prospective : on a calibré les valeurs de fécondité et de mortalité de telle sorte que le modèle reproduise à quelques unités près les nombres de naissances et de décès par sexe observés statistiquement. Les mesures des mouvements migratoires découlent directement de l'observation statistique.

La prospective démographique de la population de Wallonie a été réalisée jusqu'en 2050, selon la méthode des composants : chaque effectif de sexe et âge vieillit d'un an par année, des naissances comblent la base de la pyramide, des migrants entrent ou sortent à tous les âges et les décès se produisent à tous les âges selon les probabilités issues de la table de mortalité : celle-ci se transforme d'année en année pour tenir compte de la hausse quasi constante de l'espérance de vie pour laquelle l'hypothèse est que cette hausse se maintiendra dans l'avenir. Par contre, on a supposé que les niveaux de fécondité et de migrations allaient rester constants. Au total, on peut dire que ces hypothèses forment un ensemble classique (« la poursuite des tendances ») tout à fait vraisemblable mais... pas plus certain qu'une multitude d'autres dans lesquels on ferait diminuer l'espérance de vie, changer le signe des soldes migratoires ou faire varier la fécondité.

La figure suivante présente l'état de la situation en 2010 : les catholiques représentent encore 44% de la population. C'est pourtant déjà presque deux fois moins qu'en 1967.

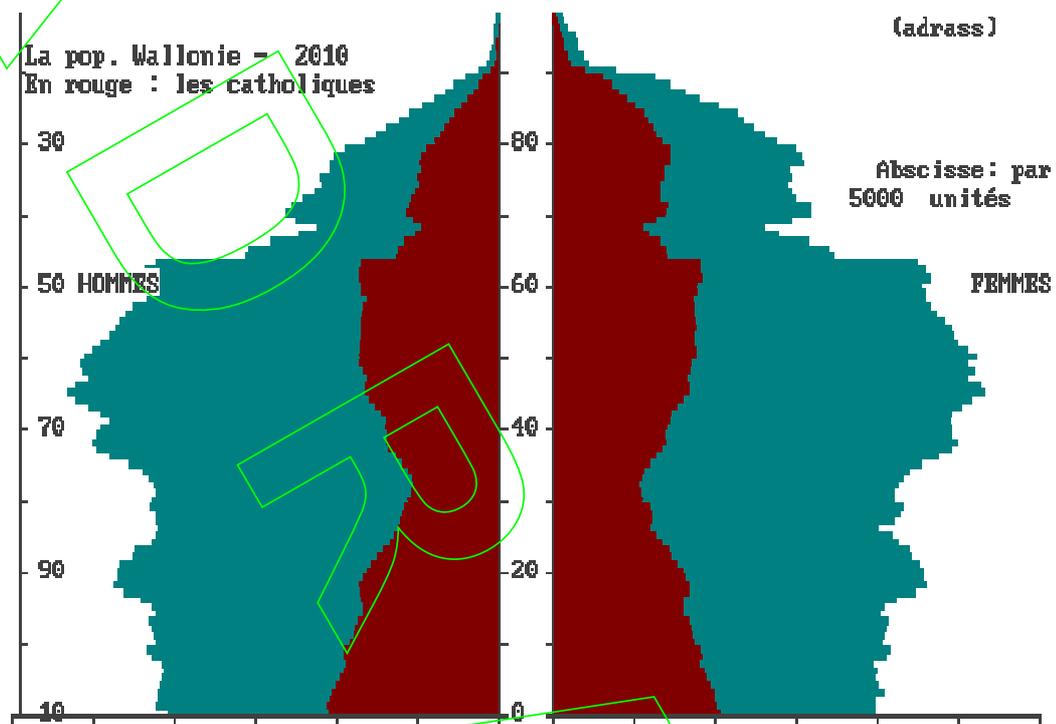
On y distingue déjà une désaffection aux jeunes âges adultes ; c'est la transposition en terme de pyramide d'âge de la désaffection pour le mariage religieux, dont la pratique a chuté plus vite que celle des baptêmes et des funérailles.

En ce qui concerne la population totale (représentée par les deux couleurs dans la figure ci-dessous), retenons seulement deux choses :

- contrairement à l'idée reçue, elle n'est pas très vieillie : en effet, les 50 premiers âges ont plutôt la forme d'un cylindre alors que maintes régions européennes, y compris la Flandre, ont une forme conique inversée.

- Elle en croissance relativement forte :

**Figure 13 : la population de la Wallonie (rouge et bleu) et la part des catholiques en 2010 (calculs ADRASS).**



## 9. Les effectifs de la population de Wallonie et des catholiques aux horizons 2030 et 2050

Dans les deux figures suivantes, on dresse trois pyramides, d'abord pour 2030, ensuite pour 2050.

La première pyramide est celle de la population totale de Wallonie : en filigrane, on a représenté la situation observée en 2010.

Dans la deuxième pyramide, on compare à même échelle la population de la Wallonie (les deux couleurs) à celle des catholiques (en rouge).

Enfin, dans la troisième pyramide, on compare la pyramide des catholiques en 2030 puis en 2050 (couleurs rouge et bleu foncé) à celle qu'ils formaient en 2010 (en bleu clair).

Figure 14 : 2030 (calculs ADRASS)

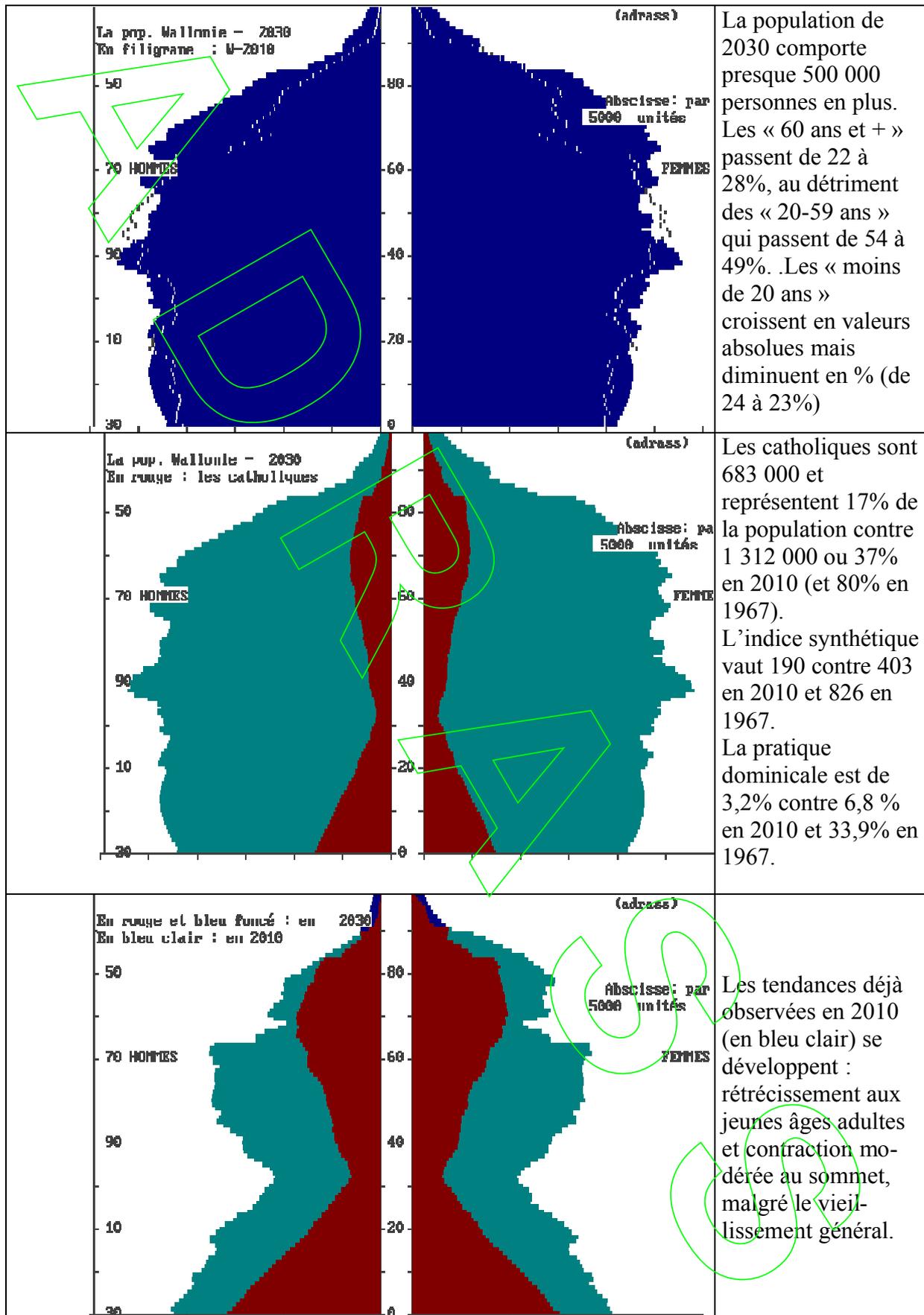
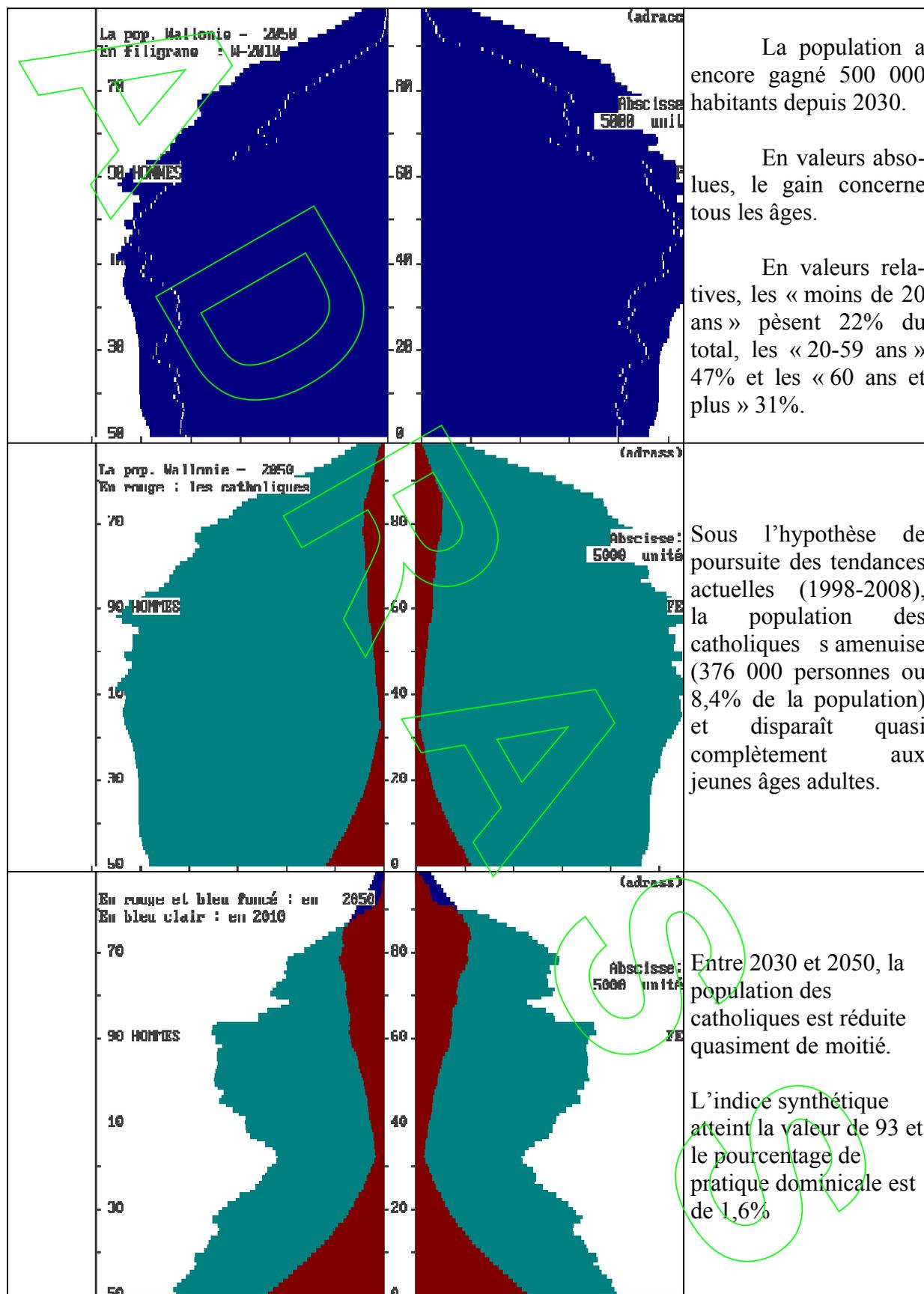


Figure 15 : 2050 (Calculs ADRASS)



## 10. Conclusions

Comme on le voit à la figure ci-dessous, le déclin de la population des catholiques va se poursuivre (courbe verte indiquée « t » sur l'échelle de droite) en valeurs absolues, et donc aussi en valeurs relatives (courbe « % » en échelle de gauche), vu la probable croissance démographique de la population régionale.

L'indice synthétique poursuivra sa chute, certes de manière moins nette que par le passé. La pratique dominicale, déjà faible, continuera aussi de décroître quoique de plus en plus lentement.

**Figure 16. Les effectifs des catholiques (« t », échelle de droite), les pourcentages de catholiques (« % ») et de pratique dominicale (« d »), et l'indice synthétique de 2010 à 2050 (calculs ADRASS)**

Soulignons toutefois que si le déclin a été spectaculaire entre 1967 et 2008, il n'est pas écrit dans les astres que qu'il va se poursuivre comme on l'a simulé dans ces pages sous l'hypothèse – retenue ici - de poursuite des tendances.

Cependant, rien n'indique aujourd'hui que cette hypothèse doive être rejetée, même si les données de 2008 atteignent un niveau légèrement plus élevé que celles de 2007, sans doute du fait d'un meilleur enregistrement des événements. En effet, les comportements des générations les plus jeunes sont toujours plus faibles que ceux de leurs aînées, et à l'intérieur de chaque génération, la pratique baisse avec le vieillissement. En outre, on voit en particulier que la pratique de funérailles religieuses, qui s'était quasiment maintenue à un niveau élevé jusqu'à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, a entrepris une forte chute depuis lors.

Enfin, on pourrait considérer qu'en termes de pratique religieuse, le trait le plus étonnant est la hauteur des chiffres de 1967 alors qu'on parlait déjà à l'époque d'une Wallonie déchristianisée.

Insistons encore sur ce point : la conviction ou le sentiment religieux est encore une autre chose que la pratique, sur laquelle cette étude s'est focalisée.

Enfin, du point de vue méthodologique, on a vu qu'il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de données pour dresser des panoramas robustes et des perspectives raisonnables. Cela ouvre des possibilités d'analyse de l'évolution du culte musulman ou protestant même si les données de base seront forcément différentes.

Plus largement, beaucoup de « populations » apparemment mal connues pourraient faire l'objet d'une étude démographique rétrospective et prospective : on songe par exemple aux populations d'électeurs, de membres de partis, ou à des « corporations » comme les médecins, les ministres du culte, les élèves, etc..

On retient à titre accessoire que dans cette étude, toute la partie « culte » ne repose que sur 24 données et une hypothèse de linéarité des tendances entre deux observations... Mais il est souvent possible, grâce à l'approche démographique, de faire chanter les données...

## ANNEXE

### Indices synthétiques et pourcentages de pratique dominicale entre 1967 et 2008

Année	Indice Dimanche	Décroissance indice et dimanche		
1967	0.826	0.339	0.998	0.973
1968	0.825	0.330	0.998	0.973
1969	0.823	0.320	0.998	0.972
1970	0.821	0.311	0.998	0.971
1971	0.819	0.302	0.998	0.970
1972	0.818	0.293	0.998	0.969
1973	0.814	0.274	0.996	0.937
1974	0.809	0.267	0.993	0.975
1975	0.803	0.260	0.993	0.975
1976	0.797	0.254	0.993	0.974
1977	0.792	0.247	0.993	0.973
1978	0.786	0.240	0.993	0.973
1979	0.780	0.234	0.993	0.972
1980	0.769	0.220	0.985	0.942
1981	0.762	0.213	0.991	0.969
1982	0.755	0.207	0.991	0.968
1983	0.748	0.200	0.990	0.967
1984	0.741	0.193	0.991	0.966
1985	0.734	0.186	0.991	0.965
1986	0.727	0.180	0.990	0.964
1987	0.720	0.173	0.990	0.963
1988	0.712	0.166	0.989	0.961
1989	0.705	0.159	0.990	0.960
1990	0.690	0.146	0.980	0.916
1991	0.686	0.139	0.993	0.955
1992	0.681	0.133	0.993	0.953
1993	0.675	0.126	0.992	0.951
1994	0.670	0.120	0.993	0.948
1995	0.666	0.113	0.993	0.945
1996	0.661	0.107	0.993	0.942
1997	0.656	0.100	0.993	0.939
1998	0.645	0.087	0.983	0.869
1999	0.626	0.086	0.971	0.986
2000	0.608	0.085	0.970	0.986
2001	0.589	0.083	0.969	0.986
2002	0.570	0.082	0.968	0.986
2003	0.550	0.081	0.965	0.986
2004	0.531	0.080	0.966	0.985
2005	0.512	0.079	0.965	0.985
2006	0.494	0.078	0.963	0.985
2007	0.475	0.076	0.962	0.985
2008	0.436	0.074	0.919	0.969

## Indices synthétiques et pourcentages de pratique dominicale entre 2008 et 2050

Année	indice	dimanche	Année	indice	dimanche
2008	0.436	0.074	2030	0.190	0.032
2009	0.419	0.071	2031	0.183	0.031
2010	0.403	0.068	2032	0.176	0.030
2011	0.388	0.066	2033	0.170	0.029
2012	0.373	0.063	2034	0.164	0.028
2013	0.359	0.061	2035	0.158	0.027
2014	0.345	0.059	2036	0.153	0.026
2015	0.332	0.056	2037	0.147	0.025
2016	0.320	0.054	2038	0.142	0.024
2017	0.308	0.052	2039	0.137	0.023
2018	0.296	0.050	2040	0.132	0.022
2019	0.285	0.048	2041	0.128	0.022
2020	0.275	0.047	2042	0.123	0.021
2021	0.265	0.045	2043	0.119	0.020
2022	0.255	0.043	2044	0.115	0.020
2023	0.246	0.042	2045	0.111	0.019
2024	0.237	0.040	2046	0.107	0.018
2025	0.228	0.039	2047	0.104	0.018
2026	0.220	0.037	2048	0.100	0.017
2027	0.212	0.036	2049	0.097	0.016
2028	0.204	0.035	2050	0.093	0.016
2029	0.197	0.033			